

gouse attitude et la ferme dignité qu'il a su montrer en face des li- queurs : le noble héritage qui a été transmis à l'histoire Parlementaire, par la grande figure de du Harlay n'a pas été perdu pour l'Assemblée des Finôts, et j'ose me flatter que mon gouvernement ne laissera pas la noble conduite de M. P. T. Bédard passer sous silence.

A vous tous aussi messieurs mes remerciements au nom de Sa Majesté pour l'union et l'esprit de corps que vous avez montré partout pour la défense de nos droits. L'histoire qui est la plus sûre conservatrice des bonnes et grandes actions n'oubliera pas, j'en suis certain, de bucliner sur ses plus belles tablettes l'énergique défense de M. de Clermont, les franches paroles et les héroïques actions de MM. Berthelot et Suzor et les chants si patriotiques du Tyrtée Canadien, M. Obscène Michaud. (Bruyants applaudissements.)

*Honorables Messieurs et Messieurs.*

Au nom de Sa Très Gracieuse Majesté la *Lime* je vous remercie pour les subsides que vous lui avez bien gracieusement octroyés. J'ai cru devoir mettre de côté pour recevoir section royale de Sa Majesté. Deux projets de lois. L'un concernant l'économie appliquée aux plumes et au papier, présenté par l'Honorable P. T. Bédard, l'autre touchant l'introduction de chansons obscènes en Canada, présenté par l'honorable O. Michaud.

*Honorables Messieurs.*

Avant de prendre congé de vous permettez-moi de prier le Dieu Tout-Puissant de bénir votre retour dans nos foyers, comme il a béni nos courts mois excellents travaux ; et puisai-je dire comme aujourd'hui à chacun de vous, lors de la session prochaine : "Illustre Finôts, vous avez bien mérités de la patrie !"

Le chaleureux discours de Son Excellence s'est terminé au milieu des hurrahs les plus enthousiastes.

A quatre heures, la masse a été levée, les finôts ont quittés leurs fauteuils et Son Excellence s'est embarquée dans son carrosse au bruit d'une salves d'Artillerie, et de l'hymne

national la "God save the Queen," jouée expressément pour l'occasion sur un orgue de Barbarie par M. Lavigneur qui se faisait accompagner de M. Carter, tournant la serinette.

La garde d'honneur de Son Excellence, se composait du corps splendide de Carabinier commandé par le capitaine Charles Lindsay, et du bataillon de Gendarmerie à pied sous les ordres du capitaine Bureau.

QUÉBEC, 16 DÉCEMBRE 1863.

Les deux grands événements du jour sont la dissolution de l'Assemblée des Finôts et le Congrès de Paris ; ce dernier encore s'éclipse humblement devant un rival.

Comme d'habitude le discours du Trône a été superbe de lieux communs. On y a parlé de récoltes, de pain, de remerciements, de bénédictions, etc., etc., qui sont, il est vrai, d'excellentes choses mais qui se gardent bien d'être à l'ordre du jour.

Le temps est passé ou le Canada ne pouvait se compter qu'au rang de seconde puissance en Amérique. A l'heure qu'il est les nouvelles canadiennes sont celles qui ont le plus d'effet sur la Bourse de Paris et nos moindres actes comme on pourra s'en convaincre par l'extrait suivant d'un journal parisien sont suivis avec un intérêt intense de l'autre côté de l'Atlantique.

Voici ce que nous apporte le dernier *Moniteur* qui est, comme on le sait, le journal officiel de l'Empire Français :

"Les nouvelles canadiennes sont toujours très-importantes : Le steamer *Persia* arrivé à Liverpool le 5 du courant, nous apprend que la veille de son départ, M. de Clermont avait passé un pantalon jaune-paille, ce qui suivant la rumeur, aurait pour effet de retarder de quelques jours l'ouverture des hostilités. En apprenant cette nouvelle, qui semble basée sur des faits certains, la Bourse qui était à la baisse s'est remise immédiatement à la hausse.

"Le même steamer nous apporté aussi 40,000 exemplaires de deux magnifiques ouvrages Canadiens, intitulés : "Jean Rivard" et "Une Apparition." Le gouvernement français a immédiatement fait application

pour deux exemplaires de ces intéressants travaux, mais l'édition entière avait été vendue en arrivant à la barrière de l'Etoile, on les Parisiens étaient campés depuis vingt-quatre heures, l'attendant avec la plus grande anxiété.

"Ces deux volumes que nous nous sommes procurés avec peine seront tirés certainement, classés parmi les ouvrages les plus rares et les plus curieux du dix-neuvième siècle."

Quelle maigre figure ne va pas faire l'éloquence de Son Excellence arrivant à Paris après deux événements aussi importants !

### GRANDE NOUVELLE.

M. Cri-Cri a l'honneur de faire savoir à M. R. C. (ne pas confondre avec M. René Casgrain) que Son Altesse le Prince de Galles doit prochainement l'appeler en Angleterre, où il devra remplir l'office de premier valet de chambre.—Honneur donc à notre jeune compatriote dont la mise élégante a *fashionable* en tout point, ainsi que le *tiré à quatre épingle*s qui le distingue avant tout, ont pu l'appeler à occuper une si noble position.

M. Cri-Cri a surpris le dialogue suivant qui avait lieu entre les deux jolies servantes de Madame X.

Crois-tu, quelle jolie chaîne : oh, je t'assure que pas une dame, comme ma maîtresse pour avoir de jolies bijoux.

—Tu as encore volé cela, ah, prends garde, parceque tu te feras *pinccr*.

—Oh, je ne crains rien, je puis m'emparer de tout.

—Allons donc, mais il y a de la police.

—Ah bah, il faudrait que ma maîtresse me dénonce, fasse une déposition, et puis en cour, on lui demanderait son âge..... et ma vieille coquette de maîtresse ne fera jamais cela.

### Livres de la collection Noe'.

MAINTENANT SOUS PRESSE ET POUR PARAÎTRE INCESSAMMENT.

*Pauvre Petit !... insérés de la vic réelle*, par Laurent....

*Que faire en un gîte ?* par Sérénus Ferland.

*A quoi peut servir une taupe, ou le véritable petit Albert*, par J. N. Duquet.